

Mardi 22 mai 2018

Sommes-nous encore libres ? Quels choix possibles pour notre vie aujourd'hui ?

Cette soirée d'échanges a été préparée par des membres de *l'Action Catholique des milieux Indépendants (ACI) de Saint-Quentin*, mouvement laïc d'Eglise. Une cinquantaine de personnes de tous âges se sont rendues à l'invitation, dont une vingtaine de 28 - 40 ans.

Le thème de la rencontre : **Sommes-nous encore libres ? Quels choix possibles pour notre vie aujourd'hui ?**

Nous vivons dans un monde autocentré, individualiste. « Chacun pour soi, quitte à empiéter sur le territoire du voisin pour réussir ». Beaucoup de nos contemporains ne comprennent pas et rejettent ce monde matérialiste.

Des voix s'élèvent pour nous aider à prendre du recul, à penser : **le pape François**, les évêques de France, des philosophes comme **Michel Serres**, des sociologues et des politologues comme **Patrick Weil**. Ils nous disent que *l'Homme naît avec un besoin de sens pour sa vie, dans sa vie*. Ce besoin de sens se concrétise par **un appel à la liberté de choisir librement, dans sa conscience**, quitte à se démarquer de l'emprise très égocentrique de notre société.

Sommes-nous encore libres de nos choix ? Ne sommes-nous pas emprisonnés par le contexte sociétal ? Cinq pistes de réflexions ont été proposées aux participants qui se sont repartis en fonction de leur choix.

-1 : Choix d'une vie à 2 ou d'une vie seule ? D. et F. Vappereau, C. Brayer

- Vie à deux :

C'est **un engagement à 2, dans le temps, pour le meilleur et pour le pire**. L'engagement est plus facile, si on a les mêmes valeurs. Il y a une complémentarité de l'homme et de la femme. Il faut partager les galères et si le pire arrive, on le porte à deux.

La notion d'engagement pour le meilleur et pour le pire...les jeunes n'en veulent pas : ne voulant pas le pire, ils ne s'engagent pas. Ils ne croient plus à la vie en couple au quotidien !

Les **familles recomposées essaient de reconstruire quelque chose**. Il y a un besoin d'ouverture, de respect, d'accueil, d'écoute.

- Etre seul :

Quand on est seul, on essaie de **rendre le temps fécond en restant ouvert** à une éventuelle rencontre. Le poids de la société perdure : « t'es pas marié, t'as pas d'enfants... ».

Etre seul permet de prendre de s'investir dans d'autres choses.

Il faut savoir **prendre le temps, le temps de se connaître, puis le temps de s'engager**.

-2 : Choix d'être parents, quelle éducation pour nos enfants ? A. Cayla

On fait des choix entre ce que l'on croit, ce que l'on veut transmettre et ce que l'on vit : il y a des conflits intérieurs parfois !

- Choix de l'école :

Les valeurs véhiculées par l'école aujourd'hui ne correspondent plus forcément à ce que nous voulons pour nos enfants.

Quelle école pour mon enfant ? La possibilité de choisir ce qui nous semble le meilleur pour nos enfants donne un sentiment de liberté.

-Poids de notre éducation sur l'éducation que l'on donne :

La qualité de la relation parent-enfant est essentielle.

L'éducation peut être donnée par d'autres : rôle des grands-parents...

On veut donner toutes ses chances à son enfant : la confiance en soi, le sens de l'effort, l'ouverture d'esprit...

On désire donner une autonomie, une indépendance du jugement pour développer le choix des enfants, l'amour du prochain. Il faut écouter, poser des questions pour les faire réfléchir.

On a tous fait des choix, source de sérénité pour nous.

-3 : Quel choix pour l'équilibre de ma vie ? A. Brohet - U. Hubeau

-Qu'est-ce-que l'équilibre pour nous ?

Il n'y a pas de vision absolue : ***c'est une harmonie entre famille, travail, spirituel et sociétal.***

Cela peut basculer avec les déménagements, et entre en ligne de compte dans le choix du travail.

-Comment trouver cet équilibre ?

Il faut se connaître soi-même, et avoir conscience de ses objectifs.

Il faut savoir maîtriser son temps et préférer la qualité plus que la quantité.

Avoir un bon équilibre de vie procure une joie intérieure, qu'il faut savoir la partager autour de nous !

-4 : Transmission. J.L. Brayer

-Qu'est-ce que je reçois ? Qu'est-ce que je donne ? Est-ce-que l'on donne ce que l'on a reçu ?

On essaie de transmettre, et ***c'est un grand bonheur de partager, ce que l'on a reçu !***

-Quoi ? A qui ? Pourquoi ?

On veut transmettre ses valeurs, son chemin de spiritualité, son éducation, sa rigueur intellectuelle, ses repères...

Transmettre à ses enfants est source de joie !

Plus on reçoit, plus on a de bonheur !

-Comment transmettre ?

Transmettre n'est pas à la portée de tout le monde : il y a une pédagogie, du relationnel, du temps. Il y a une spontanéité, une intuition naturelle de la transmission.

On ne peut transmettre que si on a un émetteur et un récepteur...qui doit rester libre !

Celui qui reçoit doit aussi se construire avec son environnement.

Il faut beaucoup d'échanges pour transmettre, et on n'a pas de certitudes...

C'est source de bonheur mais ce n'est pas évident

-5 : L'éthique au cœur de ma vie. B. Coevoet

-L'éthique :

Elle concerne la vie privée et la vie professionnelle. Il faut pouvoir ***prendre la bonne décision pour moi, pour l'autre, pour la société.***

Dans les situations compliquées, il faut prendre un temps de discernement.

-Quel est le sens du bien et du mal dans nos sociétés ?

Aujourd'hui, la société ne sait plus où est le bien et le mal, et **les valeurs sociétales s'éloignent des valeurs traditionnelles.**

Il y a les choix de société, et il y a nos valeurs, avec des curseurs propres à chacun d'entre nous (qui peuvent évoluer dans la vie), en fonction de notre éducation, de nos croyances. Nos normes ne sont plus les mêmes que celles des autres...

C'est difficile : il y a les nouvelles lois sociétales, les progrès technologiques et les enjeux aux conséquences non prévisibles!

Notre croyance et notre éducation nous aident à discerner, à décider.

-Que faire ?

Il faut discuter, respecter, prendre son temps, accompagner, écouter, être tolérant... pour comprendre l'autre, trouver la moins mauvaise solution!

Dans notre société où règne l'individualisme effréné, il nous faut rechercher le bonheur dans un souci de bien commun.

-Mise en perspective : Père François Goldenberg

-Les résultats d'une étude récente indiquent que la transmission des valeurs s'effectue le mieux au sein des familles (91%), puis à l'école, dans le monde du travail, le monde associatif, les médias, et l'église...

-Il est important d'intérioriser les valeurs reçues pour être libre, et pouvoir les transmettre à notre tour...

-Il faut se connaître en profondeur, dans son intériorité, dans nos souhaits les plus profonds. On a besoin des autres aussi, et d'expériences pour nous construire.

-Trouver l'harmonie, c'est trouver un équilibre entre ce que l'on veut, les choix et nos souhaits les plus profonds, au service du bien commun, ainsi, on ne peut pas se tromper par rapport à notre propre échelle des valeurs.

-Il y a des tensions, elles sont au service d'un dynamisme pour nous révéler le meilleur de nous-même !

-Etre chrétien passe par des tensions, car il y a un décalage entre ce que nous voulons vivre et ce qu'il nous est possible de vivre. **Il faut chercher la vie bonne avec et pour les autres.**

-Il faut prendre du temps, apprendre à être présent à chaque instant pour ne pas vivre de regrets...que les murs deviennent des ponts !

-Selon **Paul Ricœur**, au cours d'une de ses conférences en Picardie, **il y a deux sortes de morale : la morale de conviction et la morale de responsabilité : ce à quoi nous tenons le plus, et ce que l'on rend possible.** Il faut un juste équilibre entre les deux morales... pour échapper au « permis/défendu », et cheminer vers la morale de conviction.

A force de vivre la morale de responsabilité, on abandonne la morale de conviction !

A force de vouloir la morale de conviction, on se coupe des autres !

-Il nous faut composer avec la morale de responsabilités, pour acheminer vers la morale de conviction.

-« La tension entre les deux morales permet de faire franchir des obstacles pour rendre possible cette approche de la morale de conviction. » Paul Ricœur

-Cette tension éveille à l'esprit critique et permet de chercher les conséquences de la morale de responsabilité, et d'avancer vers les enjeux de la morale de conviction.

P. Claude Bremard. A lire : de FX Bellamy « Les déshérités » :

-il est nécessaire de transmettre. Cela fait appel à la Foi, et Jésus est le transmetteur.

- Temps de prière:

-Chant :

Peuple de Lumière, baptisé pour témoigner,
Peuple d'Évangile appelé pour annoncer
Les merveilles de Dieu pour tous les vivants.

-Action de grâce :

Pour ta présence éclairante
Qui nous fait découvrir
Tant de richesses dans nos proches
Et tous ceux que nous côtoyons :
Elles s'appellent respect, bienveillance,
Attention aux autres, ouverture d'esprit,
Solidarités familiales
Seigneur, nous te disons merci !

Père François Goldenberg
Marie-Christine Ducrocq